Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et

du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 37 (1908)

Heft: 19

Rubrik: Échos de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉCHOS DE LA PRESSE

Le « Bulletin » des Bouches-du-Rhône écrit :

« Les maîtres renferment soigneusement dans les vieilles armoires, en attendant de les distribuer à la rentrée prochaine, les livres salis, pollués, aux pages cornées, portant les répugnants stigmates qu'y ont empreint des doigts plus ou moins propres. Or, il est indéniable que les livres de classe, comme ceux d'ailleurs des bibliothèques publiques, appelés à passer de mains en mains, à circuler entre l'école et la famille, à séjourner dans des appartements quelquefois contaminés deviennent un réceptacle de germes pathogènes. Il faut remplacer ou désinfecter ces livres. C'est une bien minime dépense.



On sait qu'en France, dans un certain nombre de départements, ce sont encore les enfants qui doivent balayer chaque jour la salle de classe. Le « Bulletin » de Haute-Saône écrit à ce sujet :

« Le jour prochain où les parents seront mieux éclairés sur leurs droits, le jour où ils seront bien convaincus de tous les dangers qu'une telle corvée fait courir à la santé de leurs enfants, pas un ne voudra se soumettre à cette pratique absurde. »

* *

— Il est du devoir des autorités communales de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la salubrité des locaux scolaires. A ce propos, un préfet français a adressé aux maires de son département une circulaire dont nous extrayons les lignes suivantes :

« Je crois devoir, en premier lieu, vous rappeler la nécessité absolue de procéder à la désinfection des logements d'instituteurs et des classes, après le décès d'un instituteur ou d'un membre de sa famille, et surtout en cas de maladie contagieuse dûment constatée. Si cette prescription n'était pas observée, l'Administration ne pourrait pas prendre la responsabilité d'envoyer un nouveau maître habiter un logement contaminé. Un principe élémentaire d'hygiène veut qu'on n'habite jamais un logement sans qu'il soit préalablement désinfecté tout au moins par les procédés les plus simples: combustion de soufre à l'air libre, par exemple 500 grammes de soufre environ par 30 mètres cubes ou évaporation d'un mélange de formoline et

d'eau; 600 grammes de formoline mélangée à 2 litres d'eau suffisent pour une pièce de 60 mètres cubes.

Dans l'intérêt des enfants aussi bien que dans l'intérêt de l'hygiène publique, il convient également que cette opération s'effectue dans toutes les écoles pendant les grandes vacances avant la rentrée des classes. Il s'agit, en somme, d'une œuvre humanitaire et l'on ne saurait prendre trop de précautions pour enrayer la transmission des maladies et pour combattre en particulier la tuberculose qui cause tant de décès prématurés. »

BIBLIOGRAPHIES

T

Hug et C°, éditeurs, à Zurich. — 1° Pièces faciles pour piano, de E. Bossi, 1 cahier. (Kinder-Album), de Th. Kaufmann, 2 cahiers. (Sechs Kinderstücke), de J. Reiter, 1 cahier. (Sechs Klavierstücke), morceaux faciles, jolis, de facture originale, surtout ceux de Bossi. — 2° Pièces pour harmonium, de P. Hassenstein. (Opern-Album), 25 jolis morceaux, de S. Karg-Elert, 2 cahiers, 75 morceaux divers. Deux collections bien ordonnées de musique profane. — 3° Chants (latins, allemands, italiens (français, 1 seul de Bizet, berceuse), pour solo (voix moyenne) et harmonium; le titre en est «Liederborn» de S. Karg-Elert. Très belle collection de chants divers, classiques et modernes, en partie religieux, en partie profanes. Les accompagnements d'harmonium sont de vrais modèles. Le recueil coûte 3 marcks. — 4° Deux chants allemands à 3 voix de femmes d'Attenhofer, op. 142. Un chœur d'hommes, de R. Mäder, op. 14, paroles allemandes.

H

Le Traducteur, journal bimensuel pour l'étude comparée des langues allemande et française. — Cette utile publication contient des récits intéressants, des morceaux de lectures variés puisés dans tous les domaines de la littérature française et allemande. A part les connaissances linguistiques, elle renseigne le lecteur sur une foule de choses utiles et intéressantes. Les dialogues publiés dans chaque numéro sont d'une grande utilité; ils initient le lecteur d'une manière attrayante au langage de la conversation, trop négligé généralement dans nos écoles. En outre, les lecteurs peuvent entrer en correspondance pour correction mutuelle avec des abonnés de langue étrangère. — Numéros spécimens gratis et franco sur demande par l'administration du Traducteur. à La Chaux-de-Fonds (Suisse).

